

ARTISANES DE LA PAIX ET DE L'ESPOIR: NOUS OUVRIR AUX PAUVRETÉS ENGENDRÉES PAR LA VIOLENCE



Nous avons commencé le quatrième jour de l'Assemblée et nous nous demandons : qu'attend aujourd'hui le Seigneur de nous?

Lors de la prière des Laudes et de l'Eucharistie, nous avons célébré la fête de la Transfiguration du Seigneur. Jésus monte sur la montagne avec Pierre, Jacques et Jean pour leur révéler la lumière de sa divinité et les préparer à leur mission.

Nous aussi, nous sommes appelées à monter avec Lui, à nous laisser illuminer par sa présence et à nous demander si nous contemplons, écoutons et suivons vraiment le Maître.





Nous voulons apprendre ensemble de ses sentiments, de sa manière d'aimer, de servir et de donner sa vie, afin que nos décisions naissent de Lui.

L'expérience du Thabor nous rappelle que tout authentique renouveau naît de l'écoute : avant de parler, écoutons ; avant d'agir, contemplons ; avant de décider, discernons.



Cette célébration nous aide à reconnaître Jésus comme notre unique Maître et nous dispose à continuer d'apprendre de Lui.

À partir de là, demandons-nous comment répondre avec fidélité, audace et espérance aux défis de la mission.



Nous reprenons le rythme des sessions de travail avec la lecture du procès-verbal de l'Assemblée, et nous accueillons la présentation de la journée plénière consacrée à la première priorité : « Apprendre aux pieds du Maître ». En nous laissant interpeller par cet engagement concret que nous proposons pour la Province et pour toute la Compagnie.

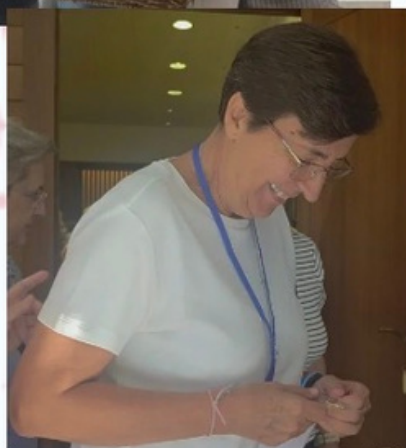
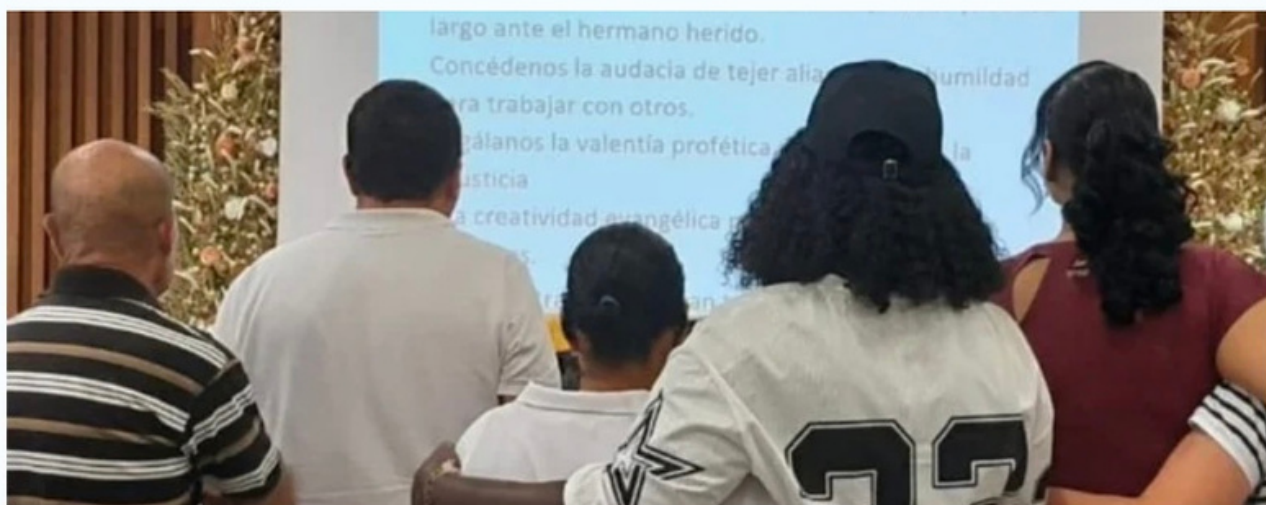


Nous avons poursuivi avec la présentation de la deuxième priorité : « Nous ouvrir aux pauvretés engendrées par la violence ». À travers un panel d'expériences et de témoignages, quatre personnes en situation de vulnérabilité ont partagé leur réalité et nous ont rapprochés de la souffrance de celles et ceux qui vivent des processus d'exclusion sociale. Le dialogue a été animé par Domingo Monzón, directeur de la Casa Hogar Sor Lorenza, qui nous a aidés à nous situer face à cette réalité douloureuse avec un regard attentif, respectueux et engagé.



La violence n'est plus seulement guerrière, c'est un réseau silencieux et structurel qui engendre l'exclusion. Il ne suffit pas de gérer la pauvreté, il faut désarmer le cœur et se laisser toucher. Il est nécessaire de tisser des réseaux pour guérir. Travailler de manière isolée est une forme de stérilité pastorale.

Il faut de l'audace et le courage de la voix prophétique. La charité n'est pas muette, elle a une double mission : consoler et dénoncer. Dénonciation sociale, élever la voix contre l'exploitation du travail, le manque de logements, la traite des êtres humains et la violation des droits.



¡¡Nuestra reportera más
dicharachera!!
¡¡Gracias Sor Margarita!!

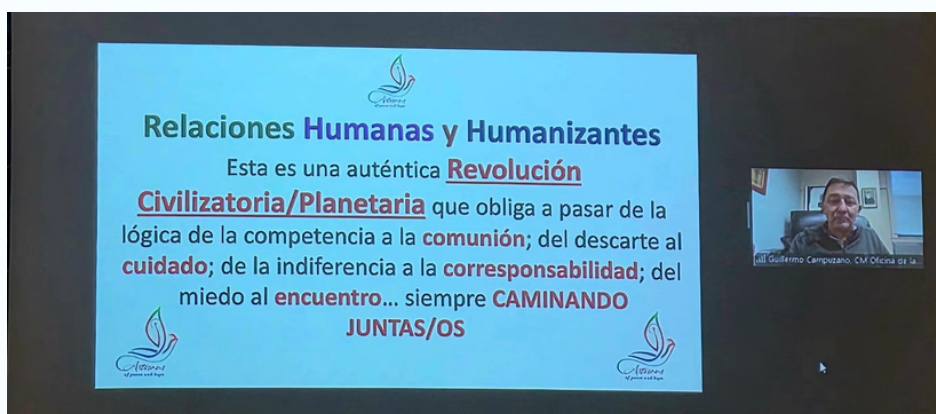


Nous ne pouvons pas répondre aux problèmes du XXIème siècle avec des recettes du XIXème siècle. À notre époque, de nouvelles réalités émergent et exigent des réponses créatives. Il devient nécessaire d'apporter des réponses aux problèmes liés aux migrations, à la santé mentale, à la traite des êtres humains et aux communautés fragilisées.

L'engagement vincentien ne peut pas tomber dans l'oubli. C'est une feuille de route pour la transformation. L'attitude clé consiste à répondre avec audace, créativité et travail en réseau. Et jamais avec peur ou rigidité.

Dans l'après-midi, nous avons abordé la troisième priorité : « Tisser ensemble des relations humaines et humanisantes », présentée par le père Guillermo Campuzano, C.M.

Cette priorité nous interpelle à reconnaître que la communauté se construit chaque jour à partir de la qualité de nos relations. L'appartenance, l'affection et le soin mutuel ne sont pas des éléments secondaires, mais le lieu où devient visible notre manière de vivre l'Évangile. Nous sommes invitées à sortir de l'autoréférentialité et à ouvrir notre regard sur l'immense horizon de l'humanité, en nous demandant si nos relations guérissent ou blessent, si elles bâtissent des ponts ou créent de la distance, si elles éveillent la confiance ou nourrissent la peur. Nous sommes appelées à être des artisanes de paix et d'espérance, en faisant de la compassion, de la solidarité et de la communion une manière concrète d'être et d'exister.



Relaciones Humanas y Humanizantes

Esta es una auténtica **Revolución**
Civilizatoria/Planetaria que obliga a pasar de la
 lógica de la competencia a la **comunidad**; del descarte al
cuidado; de la indiferencia a la **corresponsabilidad**; del
 miedo al **encuentro**... siempre **CAMINANDO**
JUNTAS/OS

Guillermo Campuzano, CM Oficina de la

Veillée de prière avec les pauvres et pour les pauvres.

Lors de la veillée de prière avec les pauvres et pour les pauvres, nous nous laissons interpeller par leurs vies et par leurs visages concrets. Nous voulons les accompagner dans leurs difficultés, reconnaître leur dignité et permettre que leur présence évangélise aussi la nôtre. Ils font partie de notre histoire et nous désirons être proches de la leur, avec humilité, proximité et engagement, en nous demandant comment rendre visible, par des gestes concrets, l'amour de Dieu envers ceux qui souffrent le plus.



"« Il n'y a pas d'amour de Dieu sans amour du prochain, et il n'y a pas de prochain si je ne m'approche pas. S'arrêter, se laisser émouvoir, s'abaisser, pleurer devant la douleur des autres – comme l'a fait Jésus – signifie entrer dans le mouvement de l'amour, dans lequel Dieu s'est révélé. » Léon XIV

